



Des Nouveautés et des Arts.

LE PETIT COURRIER DES DAMES paraît tous les cinq jours, avec huit Gravures par mois, dont six représentant des costumes de femme, une des costumes d'homme, une des chapeaux, bonnets et coiffures.

| | | |
|----------------------|----------------------|-------|
| Prix de l'abonnement | pour trois mois..... | 9 fr. |
| | pour six mois..... | 18 |
| | pour l'année..... | 36 |

50 cent. de plus par trimestre, pour les départemens.
1 fr. *id.* pour l'étranger.

ON S'ABONNE A PARIS,

Au Bureau du PETIT COURRIER DES DAMES, Boulevard des Italiens, N^o 2 L, près le Passage de l'Opéra, où doivent être adressés, *franc de port*, les lettres, envois d'argent et demandes d'abonnement.

Les abonnemens datent du 5 ou du 20 de chaque mois.

MODES.

MANTEAUX DE FEMMES. — On remarque beaucoup de manteaux faits en satin noir et ayant une ou deux pélerines en velours plein. Les unes sont longues, plissées à l'encolure et entourées de franges. Les autres sont unies sur le col, le bord est découpé à dents et liseré en satin. Les collets sont

aussi découpés à dents et couverts en velours. Nous citerons aussi un manteau en casimir vert-clair, à dessins imprimés formant des colonnes, étant doublé de peluche blanche et entouré d'une bordure parcille. Le corps était plissé et à manches, elles étaient très-larges du haut et justes du bas. Les poignets étaient en peluche. La pélerine était longue (moitié du manteau), plissée et arrondie du devant.

CHAPEAUX. — La quantité des chapeaux en peluche est immense, et bien que ces chapeaux soient d'un prix et d'une simplicité qui les mettent à toutes les portées, ils sont également adoptés par les femmes les plus distinguées. Avec des fourrures en zibeline, des manteaux de grand prix et de riches cachemires, on voit quelquefois porter un chapeau de peluche de la valeur de vingt à vingt-cinq francs. Les jeunes personnes les portent en blanc, doublés de rose. Beaucoup sont verts, doublés de peluche blanche. La plupart n'ont qu'un ruban croisé sur la passe, mais quelques-uns sont ornés d'un *gros chou* formé par une grande quantité de coques de rubans et placé au milieu ou sur le côté de la forme.

— Par une singulière opposition aux préjugés de la mode, quelques femmes ont fait faire dernièrement des chapeaux parés en velours bleu-de-ciel, doublés en velours rose et ornés de plumes bleues et roses. La réunion de ces couleurs, jugées inadmissibles jusqu'ici, était cependant d'un effet assez agréable.

— Parmi les bérêts les plus habillés que l'on ait encore faits cet hiver, nous citerons ceux en velours rose, brodés en argent et ornés de deux aigrettes d'argent, dont l'une était placée sous la passe et l'autre dessus. Les mêmes ornemens en or ont été vus sur des bérêts en velours noir, dont la calotte était remplacée par un treillage en cordonnet d'or.

— Pour bérêts et chapeaux de soirée, on emploie le velours épinglé blanc, doublé en velours plein de couleur. Un de ces chapeaux, blanc et ponceau, orné de plumes blanches d'un côté de l'arrête, et ponceau de l'autre, était charmant.

— Sur des chapeaux en velours noir, on voit des nœuds en rubans de satin vert ou amaranthe, damassés en noir.

— Il n'est plus un seul chapeau qui n'ait la bride garnie de ruche de blonde. Sur la plupart les ruches sont attachées à part de la bride.

BONNETS. — Les bonnets en blonde noire, entremêlés de rubans de couleur, reprennent faveur. On les rend excessivement légers, et ils sont combinés de manière à ce que la nuance du ruban domine beaucoup plus que la blonde, ce qui les rend plus avantageux à la physionomie. Nous offrirons incessamment un modèle tout-à-fait élégant d'un nouveau genre de bonnet de blonde noire.

— La garniture des petits bonnets parés est toujours très-relevée et rejetée en arrière. Les fleurs en sont légères et détachées de manière à s'entremêler dans les cheveux, ce qui rend souvent cette coiffure aussi élégante qu'une coiffure de bal.

— Des foulards montés en forme de bérêts, et ayant toutes les pointes réunies d'un côté où elles forment un nœud, se portent chez soi en négligé. Les plus distingués de ces foulards sont blancs, à dessins verts ou bruns. On emploie aussi des mouchoirs en mousseline de couleur de la même manière.

— Une jolie manière de se coiffer chez soi est de tourner une écharpe d'organdi blanc en forme de turban autour de la tête, et de pincer tous les plis au milieu du front sous une agrafe ou épingle en or ou en camée.

ROBES DE BAL. — Nous avons vu une robe toute bizarre, mais très-jolie, destinée à un bal qui doit avoir lieu cette semaine : elle était en crêpe jonquille, ornée d'une demi-guirlande formée de grappes de petites boules cerise, entremêlées d'un feuillage très-léger, d'un vert clair. Cette demi-guirlande, attachée du côté gauche sur le devant de la robe au bas de l'ourlet, remontait en spirale jusqu'au-dessus du genou droit, où elle se terminait par un bouquet de ces mêmes grappes. Sur chaque épaule un demi-croissant formé par une guirlande semblable; bouquet de même à la ceinture; et, pour coiffure, une couronne placée obliquement dans les coques de cheveux. Le corsage de la robe était drapé et les manches courtes.

MODES D'HOMME.

MANTEAUX D'HOMMES. — Rien n'a été changé à la coupe de ce genre de vêtement depuis les derniers détails que nous en avons donnés. Les manteaux plissés ou froncés à la monture, ceux coupés en carrick ou en cercle sont également bien

portés; on en remarque quelques-uns parmi ces derniers dont l'ampleur n'est pas aussi grande.

REDINGOTES. — Les redingotes, ou pardessus d'hiver, se font en drap, castorine ou alpaga de toutes couleurs. Parmi celles que nous avons remarquées, nous en citerons en drap couleur noisette: le devant était à grands revers croisés et dont les bords s'arrondissaient sur la poitrine lorsqu'ils étaient boutonnés; le tour de cette redingote ainsi que de toutes celles de ce genre est piqué à *bord double*. Celle qui, dans ce genre, nous a paru la plus remarquable, était droite du devant, à collet large couvert en velours, et outre les poches ordinaires placées dans les plis, il y avait sur le devant des basques qui étaient placées dans un sens vertical et éloigné du bord du devant. La fente était entourée d'une tresse.

POLONAISES. — On remarque beaucoup de polonaises en ce moment, qui toutes présentent des détails d'exécution très-bien combinés. Les ouvrages faits en chaînette, soutache et galon sont généralement employés pour ces sortes d'ouvrage. Une de celles que nous avons remarquées était à col droit. Le tour de la polonaise était entouré de fourrure. Les devans étaient garnis d'un galon en chaînette formant six boutonnieres de chaque côté et boutonnant l'une sur l'autre au milieu du corps et arrêtées sur le devant jusqu'à la fourrure qui borde. La tête de ces boutonnieres est couverte d'un large bouton ou espèce de macaron demi-bombé, et couvrant un gland de franges à gros grains; derrière ces boutonnieres se trouve un galon semblable serpentant du haut en bas; au-dessus des boutonnieres du haut se trouve un dessin fait en soutache. Le collet, les manches, le haut et la taille du dos, ainsi que les coutures de la hanche, sont garnis de la même manière.

GANDRINI-LE-NOIR.

(SUITE.)

» Le lendemain, en effet, on le vit revenir au village; quatre guerriers l'accompagnaient et portaient sur une civière un homme qui paraissait grièvement blessé, et dont la tête était couverte d'un voile noir. Le jeune homme inconnu fit écarter tout le monde et commanda qu'on lui amenât Volohé.



Modes de Paris.



Petit Courrier des Dames.

Boulevard des Italiens N^o. 2^e. près le passage de l'Opéra
 Turban des M^{mes} de M^{me} Aubert Mare. Robe en mousseline de soie des M^{mes}
 de M^{me} de Delisle rue St. Anne N^o. 46. Crantail, Cabouret et, Table, à ouvrage de
 M^{mes} Chinois Place de la Bourse N^o. 29.

« — Jeune fille , lui dit-il , pourriez-vous reconnaître votre indigne ravisseur ? — La nuit était bien sombre , répondit la pauvre fille ; mais je crois que je le reconnaîtrais. — Regardez donc , reprit l'étranger ; en même tems il souleva le voile qui couvrait la tête de son prisonnier , et Volohé poussa un cri d'horreur. Elle avait reconnu cet œil étincelant dont le regard l'avait fasciné pendant la nuit fatale. — C'en est assez , reprit le jeune inconnu. Qu'on aille chercher un prêtre et qu'on pare l'autel ; jeune fille , il ne vous reste qu'un moyen d'échapper au déshonneur , c'est de devenir l'épouse de votre ravisseur ; hâtez-vous , car le tems presse , et bientôt peut-être il aura cessé de vivre.

« On s'empressa d'obéir aux ordres de l'étranger ; car son air noble et plein de franchise lui avait gagné tous les cœurs. Volohé , pâle et tremblante , fut conduite à l'autel , et la cérémonie commença.

« Le prisonnier avait paru rassembler toutes ses forces pour répondre au prêtre consécrateur ; mais à peine la bénédiction fut-elle prononcée , qu'il poussa un profond gémissment , et qu'on le vit tomber inanimé sur les marches de l'autel.

« Alors le jeune inconnu s'élança et arracha le voile noir qui avait constamment couvert le visage de son prisonnier , et tout le monde fut glacé d'épouvante en reconnaissant le châtelain de Vico.

« — Habitans des bords du Liamone , s'écria l'inconnu , je vous avais promis vengeance et j'ai tenu ma parole. Voici le ravisseur de Volohé : surpris dans son château , il tenta de se défendre , je l'ai frappé d'un coup mortel. Avant d'expirer son ame s'est ouverte aux remords ; il a voulu réparer son crime et faire à sa victime une donation entière de ses biens.

« En voici l'acte authentique. Jeune Ludovic , tu aurais rougi d'épouser la jeune fille déshonorée par Gandrini-le-Noir ; mais tu peux sans honte donner ton nom à la veuve du baron de Vico. Et vous , jeunes gens , apprenez à vous défier des apparences.

« Si vous n'aviez obéi qu'à votre aveugle fureur , celui dont on a emprunté le nom pour commettre un crime en eût porté la peine ; vous auriez répandu le sang innocent , le

sang de votre ami, de votre protecteur ; car c'est moi qui suis Gandrini-le-Noir...

» En achevant ces mots il fit un signal, et en un instant une troupe nombreuse s'entoura comme par enchantement ; puis, reprenant le chemin des montagnes, il se déroba aux actions de grâces et aux bénédictions des villageois. »

Tel fut le récit de la vieille Maria. Depuis long-tems elle avait cessé de parler, et toutes les jeunes filles, groupées autour de son rouet, semblaient encore l'écouter. On voyait des larmes couler silencieusement sur leurs joues, et chez elles l'attendrissement avait succédé à la terreur.

Depuis ce tems, le nom de Gandrini-le-Noir a cessé d'être un objet d'épouvante pour les vierges du Niolo. On dit même que quelques-unes d'entre elles ne peuvent retenir un mouvement de joie quand le bruit de son arrivée se répand dans le pays, et que plus d'un cœur est agité secrètement par l'espoir de toucher un jour le cœur du généreux vengeur de Volohé.

DE FORGES.

oooooooo

SOIRÉE MUSICALE.—M^{me} RAIMBAUX.

Le 25 de ce mois une réunion nombreuse d'artistes et d'amateurs a eu lieu dans le salon de M^{lle} Berlot. On avait appris que M^{me} Raimboux, cette virtuose si belle et si riche en talens, dont nous avons déjà eu le plaisir d'entretenir nos lectrices, devait se faire entendre. Nous ne fûmes point déçus. Au milieu de ces lieux communs qui font les frais de l'ennui inséparable d'une partie de tous les concerts passés et futurs ; après la fade romance, l'insipide *canzonetta*, les concertos obligés, qu'on peut appeler *la leçon en public*, enfin après l'échantillon d'un jeune talent en herbe *arcanum inévitable* par le tems qui court, nous avons pu admirer le beau talent de M^{me} Raimboux. Cette jeune et jolie femme s'est fait entendre à trois reprises. Elle a débuté par un duo de *Tancredi*, Argire et Tancrede, qu'elle a chanté avec M. Bordogni, ensuite le grand air de *Tancredi* : *O patria !* et a fini par une variation de la *Cenerentola*. Le nombreux auditoire qui remplissait la salle et l'antichambre a écouté avec surprise, et témoigné son admiration par des applaudissemens prolongés. Il est impossible de réunir plus de rondeur à autant d'étendue et de flexibilité dans

la voix ; c'est l'idée d'un instrument nouveau. Espérons , pour le plaisir des amateurs , que M^{me} Raimbaux se fera entendre souvent : elle ne peut qu'y gagner , elle est si riche en talens et en beauté !

VARIÉTÉS.

— La semaine qui vient de s'écouler n'a pas été heureuse pour les spectacles. Quand le drame court les rues , qu'on peut le voir *gratis* de sa fenêtre ou sur le pas de sa porte , on ne va pas volontiers s'enfermer dans les salles de spectacles. Quelques administrations ont fait relâche un soir , mais le plus grand nombre a ouvert ses portes et n'a vu que très-peu de spectateurs garnir ses banquettes. *Napoléon* lui-même , gâté par cinquante représentations , toutes plus productives les unes que les autres , était abandonné. A présent que le calme est revenu , que le désordre a fui , il faut l'espérer , pour longtemps , les théâtres n'auront plus à se plaindre. Pendant cette semaine , toute d'inquiétudes , les artistes n'ont pas oublié leurs devoirs de citoyens : ils étaient tous dans les rangs de la garde nationale.

— Dans le bazar de la rue Saint-Honoré sont exposés de superbes panneaux en laque de Chine fond noir et dessins or de deux couleurs. Un amateur en a offert dernièrement 80,000 fr. et ils furent refusés.

— On cite comme un des boudoirs les plus élégans , la loge de M^{lle} Jenny Colon. L'ameublement et les draperies en perse magnifique offrent l'élégance la plus originale.

— Les magasins de M. Vacher , rue d'Artois , contiennent parmi une réunion des meubles les plus élégans et les mieux confectionnés , des bureaux dont la commodité est combinée de la manière la plus ingénieuse. Au moyen d'une planche que l'on tire sans effort , douze tiroirs et une caisse se trouvent fermés.

— Sur de nouvelles cartes de visites les lettres sont découpées à jour à l'emporte-pièce au lieu d'être gravées.

AVIS AUX DAMES. — M^{me} BIAIS , marchande de Modes , rue Saint-Honoré , n^o 22 , a l'honneur de prévenir les Dames qu'elle continue à vendre des chapeaux , à 10 , 12 , 14 , 16 fr. et au-dessus , dont les formes et la fraîcheur ne laissent rien à désirer.

ANNONCES.

— Avec ce vilain titre de *Polichinel Vampire*, il est pourtant un magasin de Paris qui s'est acquis une vogue générale, dont l'aspect seul inspire le sourire aux lèvres enfantines, et fait battre plus d'un jeune cœur. Ce magasin, nous aimons à le rappeler dans ce moment aux bons grands-papas, aux jeunes et jolies mamans, aux oncles généreux, à tous ceux enfin qui ont quelque obligation d'offrir les plus jolis joujoux qui paraissent à la nouvelle année. Sur ce point, rien ne saurait égaler l'attrait du *Polichinel Vampire*, passage de l'Opéra : la multiplicité des jouets qu'il offre dans son séduisant étalage est encore surpassée par ceux renfermés dans ses beaux dépôts au 1^{er}, et leur élégance, leur variété et leur solidité, peuvent compter parmi tous les mérites qui les recommandent dans cet instant à l'attention des acheteurs.

LIBRAIRIE DE DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS,
Rue Richelieu, n° 47 bis.

Ouvrages élégamment reliés et propres à être donnés en étrennes.

NOTA. Les prix indiqués comprennent les frais de reliure.

| | |
|---|----|
| FASTES UNIVERSELS ou Tableaux historiques contenant l'origine, les progrès, la gloire et la décadence de tous les peuples, par M. Buret de Longchamps. Un gros vol. in-f°, format de gr. Colombier. 156 fr. | |
| ŒUVRES DE DE MAISTRE. Deux vol. in-8°, fig. d. s. t. | 22 |
| <i>Dito</i> Trois vol. in-18. | 13 |
| LUCRÈCE, de la Nature des choses, trad. par Pongerville. Deux vol. in-8°, fig. | 16 |
| <i>Dito</i> papier vélin. Deux vol. in-18. | 10 |
| LETTRES SUR LA RHÉTORIQUE, par Carbon, In-8°. | 3 |
| AMOURS MYTHOLOGIQUES, par Pongerville. In-18, p. v., fig. | 5 |
| FAUST, tragédie de Goëthe, trad. par Gérard. In-18, fig. | 4 |
| DON QUICHOTTE. Huit vol. in-32, fig. | 16 |
| LES MILLE ET UNE NUITS. Douze vol. in-32, fig. | 24 |
| AVENTURES DE ROBINSON CRUSOÉ. Quatre vol., in-32, fig. | 8 |
| LES QUATRE FILS D'AYMON. Quatre vol. in-32. | 5 |
| LES VOYAGEURS EN ITALIE. Trois vol. grand in-18, ornés de douze jolies vignettes de Desenne. | 12 |
| ESSAI SUR L'EMPLOI DU TEMS, par Jullien, in-8°, fig. | 7 |
| BIOMÈTRE ou Mémorial horaire. In-8° cart. | 4 |
| AGENDA GÉNÉRAL. In-12, fig. | 5 |

A ce Numéro est jointe la planche 774.

PARIS. — Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue Saint-Louis, N° 46, au Marais.